f

N.° 214.

application du trepan

L'art de guerir son semblable, est sans doute le plus noble de ceux que peut exercer l'homme. La nature a prescrit des bornes a l'étendue de cet art, mais souvent elle les prolonge en faveur des secours qu'elle exige.

Le zele, les recherches, l'experience et l'humanité ont suggeré aux medecins et aux chirurgiens ces secours pour agir de concert avec elle. hypocrate s'est immortalisé par ses decouvertes dans l'etude de ces secours en consultant la nature. galien et tant d'hommes illustres qui l'ont suivi ont marché sur ses traces, en professant la medecine et la chirurgie, ils n'ont point eû de honte d'avouer leur modele et de le citer; bien loin dela ils s'en sont fait une gloire, et sans s'ecarter des principes de ce divin viellard, cette gloire acquiert tous les jours un nouveau degré de merite et de splendeur par les reflexions qu'ils ont ajoutées a ces principes invariables, et, dans la suite, par les etablissements qu'a produit le zele pour les progrés de l'art dans la plus celebre accademie de l'univers.

L'eclat de la lumiere qui eclaire cet illustre corps ne l'eblouit pas au point de ne pas recevoir l'impression des foibles rayons qui luy sont transmis de toute part; il en scait distinguer le vrai d'avec le faux brillant, et separer l'auteur enthousiaste d'une operation simple d'avec l'auteur humble d'une operation delicate, enfin il scait distinguer

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 44 n° 67

et apprécier le vrai merite et garde un modeste silence sur ce qui rien approche point.

A L'instar de ces premiers peres de la medecine et de la chirurgie, L'entêtement, l'envie et la jalousie, n'ont jamais trouvé d'accès chez les membres separés d'un corps qui ne respire que le bien public, qui ne veut recueillir les heureuses decouvertes qui se peuvent faire ailleurs, que pour les joindre a celles quil fait tous les jours pour les repandre a la circonferance dont il est le centre.

Mais ce respectable corps a L'abri de ces honteuses et basses impressions, ignore la contagion dont elles infectent les provinces dans la plus part de ces medecins et chirurgiens dont elles regorgent, et aux quels pline reproche que experimenta per mortes agunt.

Dans ce grand nombre il s'en trouve quelques uns qui n'opposent a ces derniers qu'un Zele sincere et ardent pour parvenir a une heureuse fin dans leurs entreprises. a peine entré dans ma carriere, je ne suis point assés vain pour me persuader que les premiers pas que j'y ai fait de L'avis unanime de M.M. les medecins et chirurgiens de la ville de brive, me conduisent a ce but. j'ai trouvé un seul antagoniste parmi tous ces messieurs, et quoique toutes les circonstances paroissent se declarer en ma faveur dans le trépan que j'ai fait a Monsieur treilhard avocat en parlement, et intendant de Monseigneur le Marechal prince de Soubise, habitant de la ville de brive en bas limousin; avant son heureuse

ou malheureux issue, je soumets la decision de ma conduite a un juge impartial et éclairé, ce ne peut être que lacademie Royale de chirurgie de paris, et son jugement me servira de guide assuré pour L'avenir.

Le 15.e mars dernier Monsieur treilhard eut le malheur de faire une chute de cheval: sa tête porta sur une pierre, il y eut deux legeres solutions de continuité du côté droit du coronal, dont une sur le sinus frontal et l'autre sur la bosse du même os. les plaies ne pénetrerent que jusqu'au pericrane; mais il fut meurtri et contus dans une etendue assés considerable. il y eut perte de connoissance et de mouvement sur le coup. il fut porté dans une maison voisine. un medecin et un chirurgien de lendroit arreterent lhemorragie qui etoit tres considerable. et demi heure aprés voyant subsister les mêmes simptomes, on le saigna au bras, et on Reitera la saignée quelque temps aprés.

M.r dufour medecin et M.r murat chirurgien de brive arriverent, M.r vincent medecin de donzenat etoit présent ils ordonnerent deux saignées du pied, qui furent faites peu de tems lune aprés L'autre. le malade balbutiat quelsques mots sans suite, le vomissement parut peu de temps aprés la premiere saignée du bras. il ny eût ~~[illegible]~~ de paralisie dans aucune partie du corps: L'assoupissement et le delire persisterent. loeil droit

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ainsi que les paupieres furent considerablement echimosées, la cornée opaque dans l'angle externe etoit d'un rouge ecarlatte; le poulx petit tendu et intermittent par intervalle et la tête ædemateuse dans presque toute sa surface.

tel etoit l'etat de monsieur treilhard le 17.me de mars epoque de mon arrivée, et celle du troisieme jour de sa chute. aprés l'examen des playes et des simptome, ayant conferé avec M. M. dufour, vincent, fontaine medecins et M. murat chirurgien, je leur exposai que ces simptomes ne pouvoient etre attribués qu'a trois causes, dont la premiere etoit la contusion et meurtrissure du pericrane, la seconde un epanchement entre le crane et la dure mere, ou dans la propre substance du cerveau, et la troisieme une depression ou enfoncement dans les parties osseuses. la perte de connoissance et de mouvement qui suivit immediatement le coup, nous confirma dans ces idées, et il fut comme decidé que si les simptomes ne cedoient point aprés avoir reuni les deux playes par une profonde incision, et avoir decouvert l'os, on appliqueroit le trepan.

a cinq heures du soir cette premiere operation fut faite, on ne s'apperçut d'aucune atteinte a l'os, le pericrane en etoit separé dans plusieurs endroits. les simptomes persisterent les mêmes toute la nuit. le lendemain matin 18.me on appella de plus M. M. delor, lotterie, duchoi, medecins de brive, M. gauthier medecin d'uzerche,

et M. M. Rebiere, le fevre, Rebiere maitres en chirurgie, de brive, il fut decidé entre nous tous que le trépan étoit indispensable. M. Murat s'y opposa, luy ayant demandé ses raisons, il n'en donna d'autres, qu'une prétendue absence de delire et d'assoupissement. il fut convenu qu'on appelleroit M.r lacoste maitre en chirurgie de turenne, il ne put point se transporter a brive, et le soir, vers les cinq heures, il fut appliqué une couronne de trépan a la partie superieure et anterieure du parietal droit, malgré le sentiment du S.r Murat.

cette couronne fournit une quantité assés considerable de sang en partie coagulé et en partie liquide, cette derniere se coaguloit aux premieres impressions de l'air, en sorte qu'il faloit le prendre avec des pinces pour le tirer de la couronne. on evalua cette quantité a la valeur environ d'un demi verre. le pansement fut a plat et fort mollet pour laisser une libre issue au sang qui pouvoit rester encore, et qui en effet sortit en grande quantité pendant la nuit. le matin 19.e l'appareil levé il sortit encore du sang; cependant cette operation n'eut point toute l'efficasité que nous en attendions. les mêmes simptomes persistants, et le premier trépan étant pansé, il fut

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Resolu d'appliquer une Seconde couronne au
coté opposé, cequi fut executé sur la partie moyenne
du parietal gauche a L'endroit diametralement
opposé au coup. ayant fait l'incision cruciale
je trouvai Entre le cuir chevelu et le crane une
grande quantité de sang coagulé, et le pericrane
decolé du parietal.

Cette Seconde couronne fournit beaucoup de Sang
mais En moindre quantité que la premiere. il ne fut
point Remarqué d'atteinte au crane. dans les deux
couronnes on ne put observer aucune oscillation du
cerveau, qui ne se manifesta que le quatrieme
jour.

Pendant les quatres premiers jours il est Sorti du Sang
des deux couronnes a chaque pansement du Soir Et
du matin. Mr. Murat Repandit dans la ville que
ce sang n'étoit fourni que par les levres des plaies
Et qu'il n'en venoit point de L'interieur, quoique
jeus fait Remarquer le contraire a tous ces messieurs
et a luy même, en tirant tous les plumaceaux, de
Sur les partiés charnues qui ne fournirent aucune
hemorragie, Et aprés avoir tiré les Sindons, on voyoit
naitre le Sang de Sur la dure mere

Ce fut aprés cette Seconde couronne et une Saignée
qui fut Reiterée au pied, que l'assoupissement cedda

a la sensibilité, que la parolle se manifesta distinctement et que les idée du malade furent devellopée.

Les pansements ont été fait methodiquement la supuration des bords des plaie, est venue a l'époque ordinaire. l'exfoliation de la dure mere du côté gauche s'est faite le 27.e, et celle du côté droit le 29.e avant cette exfoliation, il sortoit une petite quantité de pus de sur la dure mere, et depuis elle a été tres considerable cette supuration a commencé a diminuer du côté gauche depuis le 12.e avril et a cessé totalement aujourd'huy, mais elle continue avec la même quantité du côté droit

M.r murat animé par l'esprit de contradiction, et sans avoir observé le malade depuis les huit premiers jours, a repandu dans le public, que le pus tout comme le sang n'étoit fourni que par les levres des plaies, et que l'accident de monsieur treilhard n'auroit point eu des suites aussi longues s'il n'avoit pas été trepané. Son absence me privant de le convaincre du contraire pour determiner la source de ce pus, comme je l'ai fait de celle du sang; j'ai voulu faire une épreuve devant M.M. les medecins et chirurgiens qui ont vu regulierement

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Monsieur le Malade; je mis en consequence
un Emplatre aglutinatif Sur le crane pour
boucher exactement la couronne. trois heures aprés
cette application, M.r treilhard Eprouva beaucoup
dagitations et fut privé de la douceur du Someil, et
de la tranquilité dont il jouissoit les autres jours a
pareille heure, ce qui nous obligea d'en Revenir
au pansement trois heures aprés l'application de l'emplatre.
les plumaceaux ne furent point chargés de pus
mais l'emplatre ayant Eté enlevé, nous en vimes
Sortir beaucoup de la couronne qui en Etoit Remplie
et de Sur la dure mere. une demi heure aprés M.r
treilhard Recouvra Son Someil et Sa tranquilité
ce qui prouva invinciblement tant de delabrement
quil y avoit dans le cerveau ou les meninges que
lutilité de l'operation, et demontre l'endroit qui
fournit la majeure partie de ce pus. ce que M.M.
les medecins et chirurgiens de la ville de brive voudront
bien attester.
je prevois d'avance que l'academie n'approuvera
point de pareilles ~~ea~~ Epreuves vu Surtout qu'elles ne
tendent point a la guerison des malades: je la
Supplie de vouloir bien passer cela Sous Silence et
Se Rappeller que ne faisant qu'entrer dans la
penible carriere de la chirurgie j'ai Eté bien aise

de prouver sensiblement la verité de ce que j'avois avancé. /

Raverel fils d. med. et chirurgien juré de Mont-pellier

a brive en bas limousin le 22e avril 1779

Nous sous signés docteurs en medecine et nous maitres en chirurgie certifions les faits énoncés dans le present memoire veritables.

Dufour doc méd. Lanterie doct. med.

Gauthier D. medecine Delord docteur medecin

Majour D. M. M. Bachelier D. M. M.

Lefevre chgn de lhopital general

Rebiere prevôt de la Communauté des mes en chirurgie

Rebiere jeune

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE